

# Le goût d'ailleurs

## A Taste for Far Horizons



Le salon du couturier Valentino Garavani, à Rome.  
Valentino Garavani's living room, in Rome.

Quand les architectes et décorateurs contemporains se nourrissent de métissages, d'horizons lointains et de voyages, leurs intérieurs deviennent des terrains d'expression évocateurs. Des lieux subtilement imprégnés d'évasion, dénués de pastiches. When contemporary architects and interior designers draw on cultural cross-pollination, distant horizons and travel, their interiors become evocative spaces for expression. In lieu of pastiche come places subtly imbued with escapism.

Par by Marie Farman

À Rome, la dernière demeure du couturier Valentino Garavani, décorée dans les années 1970 par Stefano Mantovani, célèbre un flamboyant mélange d'influences indiennes, orientales et asiatiques. Tente turque, sculptures et vases chinois, imprimés indiens, objets rapportés de voyage : cette maison mythique incarne une décoration qui théâtralise, à l'époque, les métissages avec allégresse. Cet ailleurs fantasmé, summum de raffinement et d'érudition, est une source d'inspiration prisée dès le XVIII<sup>e</sup>. Grâce à l'essor du commerce maritime et de la Compagnie des Indes, porcelaines, laques et soieries envahissent les intérieurs européens les plus prestigieux. Cette fascination pour un monde lointain et méconnu se traduit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec des décors immersifs. Dans les hôtels particuliers, les salons orientaux, fumoirs turcs ou mauresques se multiplient, nourris par les expositions universelles. La célèbre Peacock Room, réalisée en 1876 par le peintre James McNeill Whistler et l'architecte Thomas Jeckyll, pour la salle à manger lon-

donienne d'un magnat du transport maritime, incarne bien ce désir d'immersion dans un décor hybride, composé d'objets d'Iran, de Corée, de Chine et du Japon. Le japonisme marque un tournant. À Paris, en 1869, le Musée des arts décoratifs organise la première grande exposition d'art oriental et notamment japonais, en vue d'inspirer les créateurs de l'époque. L'influence dépasse l'ornement, elle transforme profondément le rapport aux matériaux et à l'espace. D'Eileen Gray à Charlotte Perriand et jusqu'à aujourd'hui, le Japon ne cesse de fasciner. Si le voyage n'est plus un graal mais un chemin accessible, les influences circulent librement et rapidement, les architectes et décorateurs n'en restent pas moins inspirés. Ils se nourrissent de traditions, de paysages rêvés, des plus subtils artisanats. Plus qu'une application directe, ils en tirent une réflexion sur la matière, la lumière, l'art de vivre, subtilement intégrée, distillée dans leurs projets intérieurs, à l'image des sept créateurs dont nous présentons ici le travail.



La Peacock Room, aujourd'hui exposée à la Freer Gallery of Art de Washington. The Peacock Room is now exhibited at the Freer Gallery of Art in Washington DC.

In Rome, the late couturier Valentino Garavani's final residence, decorated in the 1970s by Stefano Mantovani, celebrates a flamboyant blend of Indian, Oriental and Asian influences. A Turkish tent, Chinese sculptures and vases, Indian prints and objects brought home from his travels inform a legendary home, one that embodies a decorative approach of joyfully staged cultural hybridization. The height of refinement and erudition, this fantasy of far horizons has been a cherished source of inspiration since the 18th century. Thanks to the rise of maritime trade and the East India Company, the most prestigious European interiors were awash in porcelain, lacquerware and silks. By the mid-19th century, this fascination with distant, little-known worlds resulted in immersive décors. Fueled by World Fairs, Oriental salons, Turkish smoking rooms and Moorish chambers proliferated in grand private mansions. The celebrated Peacock Room, created in 1876 by artist James McNeill Whistler and architect Thomas Jeckyll for the London dining room of a ship-

ping magnate, perfectly embodies the desire for immersion in a hybrid setting composed of objects from Iran, Korea, China and Japan. Japonisme marked a turning point. In Paris in 1869, the Musée des Arts Décoratifs organized the first major exhibition of Oriental art — and Japanese art in particular — with the aim of inspiring the designers of the day. The influence extended far beyond ornamentation, profoundly transforming relationships to materials and space. From Eileen Gray to Charlotte Perriand and through to the present day, Japan continues to fascinate. If travel is no longer a pipe dream but an accessible journey, and influences now circulate freely and rapidly, architects and interior designers nonetheless remain inspired, drawing freely on tradition, dream landscapes and the most refined artisanal crafts. Rather than opt for direct application, they use such sources as a springboard for exploring material, light and art de vivre, subtly integrating and distilling them into interiors, as illustrated by the seven designers presented here.

Horst P. Horst, © Succession Picasso 2026

Courtesy of Smithsonian's National Museum of Asian Art (Washington, DC), James McNeill Whistler / Freer Gallery of Art, Smithsonian Institution, Washington, DC; Gift of Charles Lang Freer, 1904.01

# Vincent Van Duysen

La mémoire de l'authentique  
A Memoir of Authenticity



Le concept-store JNcQUOI Fashion Clinic, à Lisbonne.  
 The JNcQUOI Fashion Clinic concept store in Lisbon.  
 Le Palazzo Molteni, à Milan. The Palazzo Molteni, in Milan.

Vincent Van Duysen se nourrit de ses nombreux voyages pour créer un tissage d'émotions et façonner son vocabulaire créatif. Du Japon, il retient « *la rigueur tranquille et la force spirituelle du vide* ». Des rivages méditerranéens, il admire l'architecture élémentaire privilégiant l'atmosphère à la démonstration, « *une authenticité qui résonne profondément avec mon approche* », relève-t-il. Du temple d'Hatchepsout en Égypte, l'architecte tire une leçon d'humilité. « *Inévitablement, ces accumulations d'impressions glanées lors de mes voyages influencent ma façon de penser la matière, la proportion et la retenue.* » Du JNcQUOI Club de Comporta au Palazzo Molteni à Milan, on ressent ces différentes influences méditées.

Vincent Van Duysen draws on his many travels to weave a tapestry of emotion and shape his creative vocabulary. From Japan, he retains “*the quiet rigor and spiritual power of the void.*” On Mediterranean shores, he admires elemental architecture that honors atmosphere over display — “*an authenticity that resonates deeply with my approach,*” he notes. From the Temple of Hatshepsut in Egypt, the architect draws a lesson in humility. “*Inevitably, the accumulated impressions gathered in my travels influence the way I think about material, proportion and restraint.*” From the JNcQUOI Club in Comporta to Palazzo Molteni in Milan, these carefully considered influences are palpable throughout.

